

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 119 (2024)
Heft: 1: Biodiversität im Siedlungsraum = La biodiversité dans l'espace urbain

Artikel: Éduquer et créer = Bilden und Gestalten
Autor: Bischoff, Christian
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1063391>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



ÉDUCUER ET CRÉER BILDEN UND GESTALTEN

Christian Bischoff, architecte

Vestige de la 5^e Exposition nationale suisse, l'Expo 64, le théâtre de Vidy a été transformé et agrandi par les architectes lausannois du bureau Pont12. Fragment du pavillon d'exposition conçu par Max Bill pour le demi-secteur 2b, «Éduquer et créer», le bâtiment abrite aujourd'hui un grand théâtre de création au rayonnement international.

Das Théâtre de Vidy, ein Überbleibsel der Expo 64, wurde vom Lausanner Büro Pont12 umgebaut und erweitert. Dieses Fragment des von Max Bill entworfenen Pavillons für den Halbsektor 2b «Bilden und Gestalten» beherbergt heute eine grosse Projektbühne mit internationaler Ausstrahlung.

◀ Le Théâtre de Vidy à Lausanne, transformé et agrandi
Das umgebaute und erweiterte Théâtre de Vidy in Lausanne
Photo: Matthieu Gafsou

Suivant les prescriptions de l'architecte en chef de l'exposition, Alberto Camenzind, le système constructif développé par Max Bill permettait un montage et un démontage rapides, comme il se doit pour un pavillon éphémère destiné à ne durer que six mois.

La construction légère était constituée d'éléments préfabriqués standardisés assemblés selon une trame modulaire de 5 mètres de côté et 3,5 mètres de hauteur. La structure spatiale tridimensionnelle d'acier zingué était composée de tubes verticaux de 160 mm de diamètre dont l'extrémité supérieure comportait une tête d'appui quadrangulaire recevant les poutres de la structure horizontale. Ces poutres portaient les bacs nervurés autoportants en fibrociment de la toiture. Chaque élément de cette structure porteuse assurait également l'évacuation des eaux de pluie. Les revêtements extérieurs étaient constitués d'éléments de 1,2 x 3,2 mètres, des panneaux en bois compressé revêtu de plastique blanc ou d'acier chromé et des plaques de polyester translucide et de verre.

Ce système rigoureux n'en était pas moins flexible puisqu'il permettait des doubles hauteurs de 7 mètres et des portées jusqu'à 20 mètres, grâce à des poutres à treillis de 1,5 mètre de hauteur. Les vues aériennes montrent un organisme complexe de 18 600 m², composé de parallélogrammes juxtaposés et d'une place carrée de 30 mètres de côté entourée d'un péristyle, la Cour des arts. Max Bill décrivait son œuvre comme une petite ville autonome, parce que l'on y trouvait presque tout : un théâtre, un cinéma, une librairie, un café, un bar. En 1965, le pavillon fut revendu par lots. Seul le théâtre échappa à ce sort.

Nach den Vorstellungen von Alberto Camenzind, Chefarchitekt der fünften Schweizer Landesausstellung, sollten die Bauten der Expo provisorisch sein. Ganz in diesem Sinne entwickelte Max Bill ein Bausystem, das einen raschen Auf- und Abbau ermöglichte und damit den Ansprüchen an einen Pavillon entsprach, der nur gerade ein halbes Jahr Bestand haben sollte.

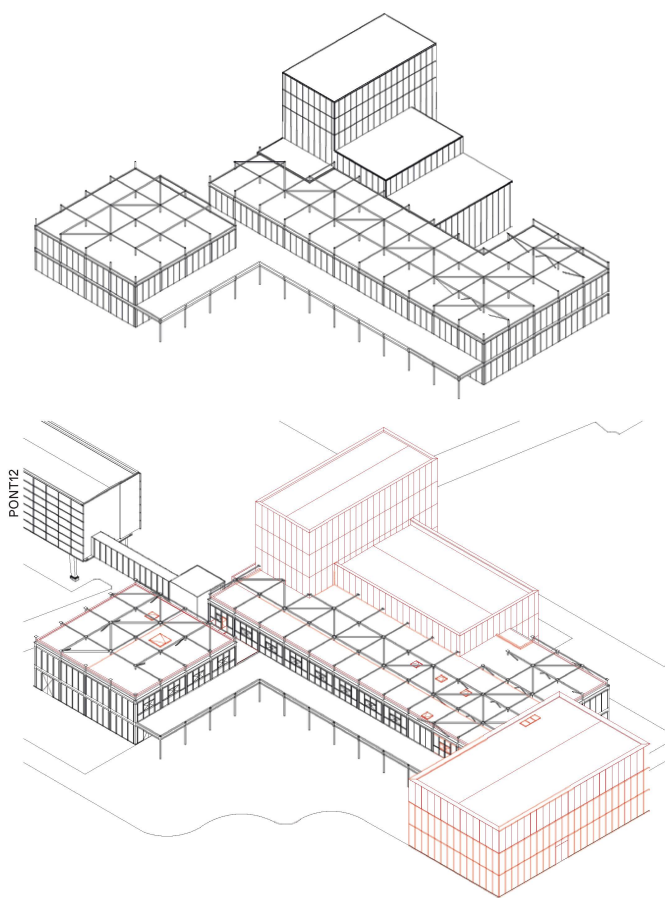
Die Leichtbaukonstruktion basierte auf industriell vorgefertigten Standardelementen, die in einem modularen Raster mit einer Seitenlänge von 5 Meter und einer Höhe von 3,5 Meter zusammengesetzt wurden. Das dreidimensionale System aus verzinktem Stahl bestand aus vertikalen Rohren mit einem Durchmesser von 160 Millimeter und einem quadratischen Stützkopf am oberen Ende, der die horizontalen Träger aufnahm, auf denen die selbsttragenden gerippten Faserzementplatten des Daches auflagen. Jedes Element dieser Tragstruktur diente zugleich auch der Ableitung des Regenwassers. Als Aussenverkleidung wurden 1,2 x 3,2 Meter grosse Elemente verwendet: mit weissem Kunststoff oder Chromstahl beschichtete Pressholzplatten und transluzente Paneele aus Polyester und Glas.

Dieses System war zwar streng, aber auch flexibel und erlaubte dank den 1,5 Meter hohen Gitterträgern doppelgeschossige, 7 Meter hohe Räume und Spannweiten von bis zu 20 Meter. Luftaufnahmen zeigen ein 18 600 m² grosses komplexes Ensemble aus nebeneinander liegenden Quadern und dem Hof der Künste: einem von Säulen umgebenen quadratischen Hof (Peristyl) mit einer Seitenlänge von 30 Meter. Max Bill beschrieb sein Werk als eine autonome Kleinstadt, weil es dort fast alles gab: ein Theater, ein Kino, eine Buchhandlung, ein Café und eine Bar. 1965 wurde der Pavillon in Einzelteilen weiterverkauft. Nur das Theater entging diesem Schicksal.

Vergängliches, das bleibt

Am 25. Mai 1965 erwarb die Stadt Lausanne diesen Teil des Pavillons – 2300 m² oder 12,5 Prozent des gesamten Komplexes. Hinter den Kulissen hatte Charles Apothéloz, damals künstlerischer Leiter der dramatischen Abteilung des Stadttheaters Lausanne und seit 1959 Theaterbeauftragter der Expo 64, seine ganze Überzeugungskraft für den Erhalt und eine weitere Nutzung des Saals mit seinen 380 Plätzen über die Landesausstellung hinaus eingesetzt. Schliesslich gelang es ihm, Stadtpräsident Georges-André Chevallaz für seinen Vorschlag zu gewinnen.

Die Struktur des Theaters unterscheidet sich von der des restlichen Pavillons. Baustellenfotos zeigen neben der Rohrkonstruktion aus verzinktem Stahl ein System aus mennigrot gestrichenen Eisenträgern. Max Bill erklärte dies mit Sicherheitsüberlegungen, aber es ermöglichte dem Bau auch eine lange Lebenszeit. Das Theater, das zunächst als Proberaum genutzt wurde, beherbergte ab 1972 das Centre dramatique de Lausanne. Es wurde mehrmals umgebaut, um die Sicherheit und ein Mindestmass an Komfort zu gewährleisten. Zu Beginn der letzten Bauetappe waren von der ursprünglichen Substanz nur noch die Tragstruktur und einige Faserzementplatten des Daches übrig geblieben. Das Theater zeichnete sich aber immer noch durch eine starke visuelle Identität und eine architektonische Kohärenz aus, die sich unmittelbar aus den konstruktiven und ästhetischen Überlegungen von Max Bill ergaben. Bei aller Wertschätzung der materiellen und kulturellen Vorzüge eines Werkes darf jedoch sein Gebrauchswert nicht vergessen gehen. Das Théâtre de Vidy, das seit Jahrzehnten unter der Leitung renommierter Regisseure steht, hat sich einen Namen als eine der führenden Bühnen gemacht. Die Aufgabe des Büros



Axonométries du Théâtre de Vidy de 1965 et 2022
Axonometrien des Théâtre de Vidy von 1965 und 2022

De l'éphémère qui dure

Le 25 mai 1965, la Ville de Lausanne racheta ce fragment de pavillon – 2300 m² soit 12,5% de l'ensemble. En coulisse, Charles Apothéloz alors directeur artistique du département dramatique du Théâtre municipal de Lausanne et depuis 1959, commissaire théâtral de l'Expo 64, avait déployé tout son pouvoir de persuasion pour que la salle de 380 places survive à la manifestation et génère une amélioration des infrastructures lausannoises. Il sut convaincre le syndic, Georges-André Chevallaz, des retombées positives de cette acquisition.

La structure du théâtre est d'ailleurs différente de celle du reste du pavillon. Les photos en couleur du chantier montrent, à côté de la structure tubulaire en acier zingué, une structure en acier rouge, enduite de peinture au minium, formée de poutres du marché. Max Bill imputait cette différence structurelle à des raisons de sécurité, mais celle-ci permit également au bâtiment de durer. Utilisé d'abord comme lieu de répétition, le théâtre accueillit en 1972 le Centre dramatique de Lausanne et connut dès lors une exploitation permanente pour laquelle il n'avait pas été conçu. La construction a été transformée à plusieurs reprises afin d'assurer la sécurité et un confort minimum aux usagers. Au début de la dernière campagne de travaux, il ne restait de la substance d'origine que la structure porteuse et certains panneaux de fibrociment de la toiture. Le théâtre a cependant conservé une forte identité visuelle et une cohérence architecturale découlant directement des choix constructifs et esthétiques de Max Bill. Cette appréciation de la valeur matérielle et culturelle de l'œuvre ne doit pas pour autant faire oublier sa valeur d'usage. Placé depuis des décennies sous la direction de metteurs en scène prestigieux – Matthias Langhoff, René Gonzalez et depuis 2014 Vincent Baudriller –, le Théâtre de Vidy s'est imposé comme une institution phare des arts de la scène, au plan local et international. La mission des architectes a donc été de mettre le théâtre en conformité (énergie, sécurité, installations techniques et scénographiques) et surtout d'améliorer les performances de l'outil de travail ainsi que le confort des artistes, techniciens et spectateurs. La grande salle a été entièrement reconstruite: rehaussée et prolongée d'une trame, elle compte désormais 430 places offrant chacune de bonnes conditions de vue. Une nouvelle salle de répétition de 15×15 mètres, les dimensions du plateau de scène de la grande salle, a été ajoutée au sud-est. Construite de plain-pied, elle s'inscrit dans la trame modulaire de Max Bill et permet de mieux définir ce qu'il reste de la Cour des arts.

«Éduquer et créer». Le nom du pavillon correspond bien au politicien de la culture qu'était Max Bill. Dans son ouvrage *FORM*, il écrivait en 1952 que l'éducation est le seul moyen pour ouvrir une brèche dans la propagande libérale: «Par éducation, j'entends, au sens originel du terme, formation de l'homme selon sa nature profonde et non son dressage.» Il serait sans doute heureux de lire aujourd'hui les mots par lesquels le directeur du théâtre, Vincent Baudriller, salue le travail effectué par les architectes de Pont12: «Avec cet outil de travail rénové et modernisé et une équipe riche de multiples savoir-faire, nous allons poursuivre notre travail pour que le Théâtre de Vidy soit à la fois un espace de création, de liberté et de résistance, où les artistes d'ici et d'ailleurs puissent inventer des formes esthétiques vivantes qui réfléchissent et interrogent notre époque.» ■



Article en ligne sous patrimoinessuisse.ch/revue



Matthieu Garfou

La grande salle du Théâtre de Vidy entièrement reconstruite
Der komplett umgebaute grosse Saal des Théâtre de Vidy

Pont12 bestand somit nicht nur darin, das Theater bezüglich Energie, Sicherheit, technischen und szenografischen Anlagen zu ertüchtigen. Ebenso und vor allem mussten die Leistungsfähigkeit der Bühne und der Komfort für Kunstschaffende, technisches Personal und Publikum verbessert werden. Der grosse Saal wurde komplett umgebaut, angehoben und um ein Raster verlängert, sodass er nun über 430 Plätze mit guter Sicht verfügt. Im Südosten wurde ein neuer Proberaum angebaut, der mit 15 × 15 Meter die gleiche Masse wie die Hauptbühne im grossen Saal aufweist. Die ebenerdige Erweiterung fügt sich in Max Bills modularen Raster ein und ermöglicht es, den Hof der Künste wieder besser spürbar zu machen.

«Bilden und gestalten»: Der Name des Pavillons passt gut zum Kulturpolitiker Max Bill. In seinem Buch *FORM* schrieb er 1952, Bildung sei das einzige Mittel, um eine Bresche in die liberale Propaganda zu schlagen. Und er präziserte, unter Bildung verstehe er im ursprünglichen Sinn des Wortes die Ausbildung des Menschen gemäss seiner tiefen Natur und nicht seine Dressur. Die Worte, mit denen der aktuelle Intendant des Theaters, Vincent Baudriller, die vom Büro Pont12 geleistete Arbeit würdigte, hätten Max Bill sicher glücklich gemacht: «Mit diesem renovierten und modernisierten Gebäude und einem Team, das über ein vielfältiges Know-how verfügt, werden wir unsere Arbeit fortsetzen – damit das Théâtre de Vidy ein Raum der Kreation, der Freiheit und des Widerstands bleibt, in dem Künstlerinnen und Künstler von hier und anderswo lebendige ästhetische Formen gestalten können, die unsere Epoche reflektieren und hinterfragen.» ■



Artikel online unter heimatschutz.ch/zeitschrift

CLOU ROUGE: «ENTRE L'EAU ET NOUS»

Samedi 31 août 2024: vernissage du Clou rouge au Théâtre de Vidy, Lausanne à 11h30 et visites du Théâtre de Vidy (10h) et de Lausanne Jardins (13h30, 16h). Organisé par la section vaudoise de Patrimoine suisse en partenariat avec Lausanne Jardins et le Théâtre de Vidy. Détails et inscription jusqu'au 28 août.



patrimoinessuisse.ch/clourouge